

ESPAGNOL LV2 – Traduction (sous-épreuve n°1)

Les textes proposés

Les textes proposés cette année étaient deux extraits de romans récemment publiés et écrits par deux écrivains confirmés et d'une grande qualité littéraire :

- Thème: *Le Condottière*, de Georges Perec (Éditions du Seuil, 2012).
- Version: *Segunda parte*, de Javier Montes (Pre-Textos, 2010).

Cette épreuve a montré cette année encore que les textes proposés étaient pertinents, permettant de réaliser une évaluation objective et complète des compétences linguistiques, de la capacité de compréhension, d'analyse et de réflexion des candidats. Les deux textes, complémentaires, montraient respectivement un dialogue et un texte plus descriptif, un exercice qui a fait appel à une bonne maîtrise syntaxique, lexicale et grammaticale, tout en laissant une certaine marge de créativité pour la traduction de certaines expressions sans difficultés excessives pour ce type d'exercice.

Les correcteurs ont trouvé que les textes présentés étaient bien. Les résultats de l'épreuve ont montré la convenance de ceux-ci car l'écart type, qui permet de voir le décalage entre les meilleures et les moins bonnes copies, a été élevé, permettant la discrimination des copies.

Critères de correction

Le barème de correction a été créé en fonction de la difficulté spécifique des deux textes lors d'une réunion d'harmonisation à laquelle ont participé tous les correcteurs.

Le barème détaillé a été le suivant :

En ce qui concerne la version, le non-sens vaut 3 points, le contresens et les fautes graves de grammaire 2 points, les fautes de temps et les fautes légères de grammaire, les barbarismes lexicaux, ainsi que le faux sens 1 point. Les inexactitudes, les pronoms, les prépositions, les accords et les participes ont été pénalisés d'un demi-point et les fautes d'orthographe, les « mal dits » et les fautes d'accents un quart de point (avec un maximum de 2 points pour ce dernier groupe de fautes).

Quant au thème, les barbarismes de conjugaison, les solécismes, les omissions verbales et les faux sens (groupe de mots) coûtent 1 point, les fautes de préposition, de pronom, et les fautes d'accents (verbaux) entraînant changement de sens, temps ou personne, un demi-point. Et enfin, les fautes d'accent (à partir du cinquième), l'orthographe et les « mal dits » un quart de point dans la limite de 2 points au total.

Chaque texte a été noté sur 20. Ainsi la note finale était le résultat de l'addition des deux notes divisées par 2.

Les correcteurs ont eu une marge d'appréciation pour ne pas hésiter à attribuer les meilleures notes aux copies qui, malgré la présence de fautes légères, présentaient un excellent niveau d'espagnol.

Évaluation générale des copies

Toute la fourchette de notes a été attribuée. Certaines copies se sont vu octroyer de notes très faibles. De l'autre côté de l'échelle, certaines copies ont atteint les sommets. La note moyenne a été de 08,9 / 20, avec un écart type de 4,9, pour 4772 candidats. Le jury a cependant été surpris du manque d'aisance en expression française de certains candidats, manque particulièrement important cette année.

La version

Le texte de Javier Montes présentait des tournures linguistiques qui demandaient une certaine connaissance grammaticale, syntaxique et lexicale (« *Estaba a punto de volverse* », « *Hubiera podido aún dibujar* », « *cosas que uno piensa que nadie hace de verdad* »), mais sans atteindre un niveau de difficulté qui ne soit pas à la portée des candidats. Le jury a remarqué des erreurs étonnantes car elles étaient présentes même lors de la traduction des éléments les plus simples. A titre d'exemple: « *se acordó* ≠ s'accorda », « *a menudo* ≠ le matin », « *Se acordó de algo* ≠ il s'est offert un petit plaisir », « *tres años antes* ≠ pendant trois ans », « *se visitaban* ≠ faisaient du tourisme », « *un par de años* ≠ un par un », « *Estaba a punto de volverse a España* ≠ il n'était pas loin de l'Espagne », « *Hubiera podido aún dibujar* ≠ il aurait pu encore planter un arbre ??? », « *la colina tras el jardín* ≠ la colline qui traversait le jardin », « *cada cuarto de aquella casa* ≠ chaque quatrième de la maison », « *las humedades de la pared* ≠ les arabesques de la chambre - les humeurs du Pape - les écailles du papier », « *cróquet* ≠ pétanque », « *tenían a Miguel boquiabierto* ≠ ils appréciaient la pelouse de Miguel », « *habitación* ≠ habitation ».

Les erreurs de traduction par incompréhension ont été étonnantes, nombreuses et variées, mais les erreurs de restitution en langue française ont été particulièrement choquantes pour le jury. Ainsi on trouvera des fautes telles que: « Il s'accordats », « bouche-bais », « il y avait des inviter », « ils faisent du tourisme », « passé ≠ passait », « ami par alianse », « il comprenna = il comprit », « ils invités un certain Miguel le sauvage = ils invitèrent un certain ...? », « un part d'années », « dessiner un jai d'eau », etc.

Dans les moins bonnes copies, le jury n'a trouvé aucune des deux grandes lignes de l'exercice : une grande compréhension du texte espagnol et un bon niveau rédactionnel en français, cette dernière particulièrement défailante dans un nombre important de copies.

Le thème

De nombreuses erreurs ont été prélevées par le jury. Le texte commençait par un enchaînement de verbes qui faisaient appel au prétérit. Nombreux ont été les candidats à prendre visiblement le choix stratégique d'utiliser l'imparfait, moins risqué mais inexact. Nous profitons donc pour rappeler que la prise de risque est appréciée du jury et que, l'inexactitude est pénalisée. Suite à cet enchaînement, le jury a décidé de ne pas pénaliser cette erreur au-delà de 3 points.

Les moins bons candidats ont fait des erreurs même dans la traduction de termes simples de la communication comme « lendemain », « encore », provoquant l'usage de barbarismes, ainsi que des fautes de ponctuation, accentuation, orthographe, prépositions, conjugaison. Certains non-sens sont également à souligner. Voici quelques exemples : « *sacó en* » au lieu de « *sacó de* », « *salió* ≠ *sacó* », « *Faire plaisir* = Dar placer », « *ça t'ennuyait* ≠ *Te aburría* = *Te molestaba* », « *Elle ne m'a pas regardé* ≠ *Ella no me ha miraba* », « *Ya no sabe* ≠ *todavía* », « *Se* ≠ *sabe* », « *Elle est repartie* = *ella fue repartida* – *partida* », « *Le lendemain* ≠ *El mañana siguiente* – *En otro día* », « *Fui a* ___ *ver Madera* », « *lui faire n'importe quelle œuvre de la Renaissance* ≠ *robarle ninguna obra de la Renezancia* », « *Renaissance* ≠ *Reconquista* », « *[moi] non plus* ≠ *mi no más* ».

Certains candidats ont su saisir l'occasion de démontrer leur capacité à traduire des expressions ou des termes inconnus, par exemple: « *Renacimiento* = *época definida entre el Siglo XV y el XVI – periodo que va de 1400 a 1600* », de manière plus ou moins exacte, mais avec l'effort visible de vouloir résoudre la difficulté linguistique. En revanche, le jury a aussi constaté le refus de traduction lorsque le candidat méconnaît une expression. A titre d'exemple « *je m'en foutais complètement* ».

Nous tenons à féliciter les candidats qui ont su s'approprier le thème suite à une lecture attentive et à une analyse rigoureuse du sujet, tout particulièrement en ce qui concerne la traduction de « *je m'en foutais complètement* » = « *me importaba un bledo* », « *no me importaba un comino* – *un pepino* »,

Nos conseils aux futurs candidats :

Avant l'épreuve

- Lire attentivement les rapports de jury des années précédentes.
- Revoir les points grammaticaux de base ainsi que la conjugaison dans les DEUX langues.
- Travailler le langage quotidien, présent dans les dialogues (espagnol-français-espagnol).
- Enrichir et travailler son lexique par tous les moyens écrits et auditifs.
- Ne pas fausser la traduction en se servant de fautes 'tactiques'. A titre d'exemple la série de prétérits traduits par des imparfaits au début du thème de cette année.

Pendant l'épreuve

- Lire attentivement chaque texte jusqu'à la bonne compréhension et analyse du texte.
- Identifier les difficultés (grammaticales, lexicales et syntaxiques), identifier les différents personnages et les rapports entre eux, situer l'histoire et les personnages dans le temps et l'espace.
- Utiliser la traduction littérale avec beaucoup de précaution afin d'éviter les erreurs dues aux expressions idiomatiques dont regorge la langue espagnole.
- Éviter les barbarismes. Ne pas essayer de traduire à tout prix un terme inconnu du candidat, saisir le mot à traduire par son contexte et opter pour l'utilisation d'un synonyme.
- Le résultat doit être marqué par le bon sens et la cohérence. La RELECTURE s'impose pour s'assurer de la bonne construction de l'histoire traduite, du bon sens, de l'harmonie du texte de sa bonne construction et d'une certaine logique. Celle-ci évite l'apparition de non-sens et les erreurs de construction et les fautes majeures, mais aussi les fautes d'inattention, coquilles, etc.

Nous voulons insister sur le fait que le refus de traduction est pénalisé au plus haut point. Dans ce même sens nous tenons à encourager les candidats à éviter les erreurs tactiques parce que celles-ci 'coûtent' moins cher au détriment de la prise de risque.

Nous souhaitons bon courage à tous les candidats.

ESPAGNOL - Deuxième langue – Expression écrite (sous-épreuve n°2)
EMLYON Business School

L'épreuve d'expression écrite, à laquelle les candidats sont bien préparés dans l'ensemble, permet une évaluation précise du candidat, car elle porte à la fois sur la compréhension, la capacité de synthèse, la qualité de la langue, mais aussi sur les références culturelles et les connaissances de l'actualité du monde hispanique.

Le texte choisi cette année était un article d'opinion publié le 17/10/2012 par « El País », intitulé « Desde la otra orilla » et écrit par l'historien mexicain Enrique Krauze. Dans cet article, l'auteur nous parle de la relation historique entre l'Europe et l'Amérique latine ; il montre comment, par le passé, l'Amérique latine était vue en Europe, continent qui constitue l'origine de ses valeurs, de sa religion, de sa langue, voire de ses systèmes politiques, puis conclut que suite à la grande crise du XXIème siècle, l'Amérique latine n'a plus de modèle à prendre sur l'Europe. Bien au contraire, c'est au tour de l'Europe de se tourner vers l'Amérique latine et de prendre exemple sur son essor.

Le texte correspondait tout à fait aux critères de sélection : clair, sans ambiguïté, sujet actuel sur l'Espagne ou l'Amérique latine, posant une problématique à la portée des étudiants ayant fait deux ans de Classe Préparatoire, avec une langue de qualité sans toutefois être trop compliquée, de façon à être abordable pour des candidats LV2, et permettant de montrer leur degré de maturité dans l'acquisition des savoirs concernant l'Amérique latine.

Le texte a été apprécié par les correcteurs, qui l'ont trouvé intéressant et bien choisi dans la mesure où il permettait de vérifier la capacité de synthèse et d'analyse des candidats grâce à des exemples concrets. Les correcteurs ont bien souligné qu'il permettait de tester les compétences linguistiques des candidats mais aussi leurs connaissances politiques, économiques et socioculturelles.

Les candidats devaient répondre à deux questions, en 200 mots environ pour chaque réponse.

La première question

« América Latina es un polo excéntrico de Occidente ». ¿Cómo justifica el autor esta cita de Octavio Paz ?

Cette question testait la capacité de compréhension des candidats, car elle leur demandait de faire une synthèse et d'effectuer une retranscription qui ne soit pas paraphrastique. Il fallait donc éviter à tout prix le plagiat. Il ne leur était pas non plus demandé de faire une analyse ni de donner leur avis.

Nous constatons que les candidats sont moins bien préparés à cette première question, car les points importants ne sont pas toujours relevés et les candidats les plus faibles ont tendance à paraphraser l'auteur.

La deuxième question

¿Diría usted que el protagonismo de Latinoamérica está creciendo en el mundo ? Justifique su respuesta con ejemplos concretos.

Il s'agissait là d'une question d'ouverture. On demandait aux candidats s'ils pensaient, en s'appuyant sur des exemples, que l'Amérique latine devenait aujourd'hui un acteur principal dans le monde.

La plupart des candidats ont répondu affirmativement à cette question. Les réponses ont été dans l'ensemble très satisfaisantes, car il s'agit d'un sujet que les candidats maîtrisent bien. Les meilleurs candidats ont su évoquer une économie croissante, des matières premières très appréciées par des investisseurs étrangers en augmentation, des exportations, l'essor de l'agriculture, les accords d'intégration régionale, le Mercosur, la Celac, l'Aléna..., la présence de l'Amérique latine dans des sommets mondiaux (G20, Cádiz), le poids mondial de quelques acteurs majeurs (le Pape, la reine de Hollande) les grands événements qui auront bientôt lieu au Brésil, ainsi qu'une vision claire de ce pays (BRIC, ressources, limites lusophones), l'importance des électeurs hispaniques dans la victoire d'Obama, certains films symptomatiques d'une société à deux vitesses (« La zona »), en sont quelques exemples.

Pour certains candidats, se raccrocher aux problèmes non résolus de l'Amérique latine semblait être une réelle bouée de sauvetage. Entre 5 et 10% des candidats ont été tout de même de l'avis que la pauvreté et la drogue ne laisseront jamais l'Amérique latine sortir de l'ombre.

Globalement, et même s'ils n'ont pas toujours su sortir de l'aspect « catalogue », (*organizaciones a las que pertenecen algunos países, acuerdos bilaterales, regionales, ...*), ils ont fait preuve de certaines connaissances, voire de connaissances certaines.

La deuxième question permettait vraiment de faire le tri entre les candidats qui avaient une connaissance solide sur l'Amérique latine et ceux qui ne faisaient que « brasser du vent » de façon plus ou moins adroite.

La 2^{ème} question a souvent compensé la 1^{ère}, car, bien que les candidats aient été bien préparés dans l'ensemble à ce type d'épreuve, dans certains cas ils ne connaissent pas la méthode pour la question 1 (compréhension et synthèse).

Les deux questions posées étaient complémentaires et permettaient d'évaluer assez bien le niveau des candidats, car si la première exigeait la connaissance des temps du passé, la deuxième demandait des connaissances personnelles.

La difficulté, même pour ceux qui connaissaient bien le sujet, consistait à construire des propos bien conçus et argumentés, sans plaquer les connaissances et en évitant donc l'aspect « catalogue », le tout dans un espagnol bien maîtrisé.

Les résultats

Une moyenne de 10,002/20 pour l'épreuve d'expression écrite en général. Concernant uniquement les candidats EMLYON, la moyenne a été de 10,24, les deux sous-épreuves (traduction et expression écrite) confondues.

Tout l'éventail de notes a été bien utilisé. Nous avons eu beaucoup de copies entre 9 et 12, mais aussi des copies excellentes (qui ont eu droit à un bonus) et beaucoup de moins bonnes. Le niveau est donc très hétérogène.

Qualités apparues

- Pour les meilleures copies, une bonne syntaxe, des exemples précis, des arguments pertinents.
- Une bonne organisation des propos et une conclusion pertinente.
- Une problématique cohérente, avec un axe de lecture.
- De bonnes connaissances générales, qui montrent que les candidats suivent régulièrement l'actualité du monde hispanique.
- Capacité à trouver des exemples concrets, comme le PIB du Brésil, le pourcentage du pétrole vénézuélien exporté, les relations entre l'Espagne et l'Argentine au sujet de Repsol.
- Des expressions idiomatiques utilisées à bon escient, telles que : *salir del atolladero / poner en entredicho / volver a las andadas / echar las campanas al vuelo / como un reguero de pólvora.*
- Une bonne capacité de synthèse et d'analyse de certains candidats capables de s'approprier le sujet et de développer une réflexion autonome.
- Des connaissances géopolitiques et économiques.
- Une maîtrise du vocabulaire adapté.
- Une concordance des temps maîtrisée.
- Un emploi du subjonctif à bon escient.
- Un bon niveau de connaissances et une langue authentique et fluide.

Défauts les plus évidents

Quant au **contenu** :

- La 1ère question incite beaucoup à la paraphrase pour les candidats les plus faibles, qui ont même tendance à redonner les exemples donnés par l'auteur, sans aucun esprit de synthèse, à apporter des éléments extérieurs au document, et à intervenir de façon personnelle.
- La 2^{ème} question semblait parfois, toujours pour les candidats les plus faibles, un répertoire pêle-mêle de tout ce qu'ils ont appris sur l'Amérique latine pendant leur préparation, sans

discerner une problématique ni même répondre à la question posée. Nombre de candidats ont traité « crecimiento, desarrollo » sans faire le lien avec « protagonismo en el mundo ».

- Non-maîtrise des dates, très approximatives dans la plupart des cas.

- Des amalgames trop hâtifs : Amérique latine et Amérique du sud, contresens géographiques et confusion entre les pays d'Amérique latine: *golpe en Uruguay en 2012, Fernando Lugo ex-guerrillero* du Honduras....et anachronismes (Perón placé dans les années 80), contresens historiques: *los EEUU miraban al Sur: por ejemplo provocaron el final del régimen de Pinochet* Ou *la destitución del presidente hondureño Manuel Zelaya es una prueba de democracia* Ou encore *Con su lugar en la ALENA, el papel de Argentina es mayor ahora*.

- On déplore que les connaissances de certains candidats sur l'Amérique latine se résument à la salsa, le mojito, le guacamole ou encore Shakira, Jennifer López, Eva Longoria ou aux grands footballeurs du moment ... Cette pauvreté des références est souvent accompagnée de phrases candides, telles que *Los restaurantes latinoamericanos se desarrollan mucho* ou encore *La música latina tiene mucho éxito*.

- Désir irréféré de placer des connaissances peu maîtrisées, non forcément pertinentes, mais simplement pour montrer que l'on connaît le nom de la présidente argentine, ou que l'on sait que Chávez est mort.

- Juxtaposition des idées (souvent des plaquages) sans les lier entre elles, ce qui conduit à une argumentation qui perd toute sa force ou qui n'en est pas une.

- Sur le plan de la compréhension, si les candidats ont bien cerné le début du texte et l'influence de l'Europe sur l'Amérique latine, ils ont, par contre, bien souvent oublié de mentionner son ouverture vers le Pacifique et les Etats-Unis ensuite. Et nombreux sont ceux qui n'ont pas compris ou n'ont pas mentionné le possible renversement de tendances actuel.

Voici quelques idées pour le moins surprenantes :

- 85 millions de latinos ne savent pas lire mais écrire.
- Maduro essaie de résoudre la mort de Chávez pour éviter une crise au Venezuela.
- Il y a quelques mois, l'essence a été découverte en AL par des entreprises espagnoles.
- Les femmes du monde occidental veulent avoir le même visage et les même corps que les sud-américaines.
- Pendant des siècles, l'Amérique latine a été considérée comme un peuple d'aztèques, presque une population étrangère pour la population mondiale.

Quant à la **forme**, nous constatons des structures de langue peu maîtrisées. Les erreurs de langue les plus fréquentes sont les classiques. Voici quelques exemples :

- Des **barbarismes** : *sanguiñolento, reflotar, población, creciencia, sumito* (de Cádiz), *ameliorar, veritable, influenza, creciencia, países, el nouvel, el heredador de la cultura francesa, narcotráfico, los países emergentados, la salud, la povredad, gañar, las ofras*.

- Des **anglicismes** : *or, and, de un mano, de otro mano, los fallecidos de agua* (de l'anglais *falls*) -pour parler des cataractes d'Iguazú -, *moverse a América Latina, el trado* (el comercio/trade); *relatado* pour vinculado (related), *policía* pour política (policy), *la departura* pour la salida (departure), *reinforzar* pour reforzar (reinforce), *severales modelos* pour varios

modelos (several), *sus ardes momentos* pour sus momentos difíciles (hard), *Brazil* pour Brasil, *noticiar* pour notar (notice), *el sido europeo* pour el lado europeo (side), *el chequero mundial* pour el tablero mundial (exchequer), *europeano* pour europeo (european).

- Des **gallicismes** (lexicaux ou de syntaxe) : *aumentación, mismo si, hacer parte, entretener relaciones, un otro, de un punto de vista, el hecho que, materias primeras, al nivel mundial, partenaire, deployado, en la cena internacional* (scène), *apartenecer, el partagio de los ingresos, una puisancia, influenciador, detener* pour poseer (détenir), *los régimes* (régimenes), *los rescapes de la guerra pueden consumir de la droga, población*.

- Des erreurs d'**accentuation** de tous ordres : incapacité à respecter les accents toniques écrits y compris sur des termes présents dans le texte : *político, económico, ideológico, ideología, economía*... Saupoudrage d'accents selon des critères obscurs au lieu de réfléchir à la vraie place des accents. Une copie assez correcte peut devenir très médiocre sans les accents orthographiques.

- Des erreurs de **conjugaison** : mauvaise maîtrise des temps du passé et du subjonctif / Confusion Ser / Estar (*Europa estaba un continente; América Latina está una tierra; el continente es creciendo.. América Latina es en un lugar... sigue siendo estando incertidumbres, América Latina es en evolución, es en desarrollo*). Confusion participe passé / gérondif. Confusion conditionnel / imparfait (*querrían* pour *querían*). Confusion imparfait / passé simple. Le défaut principal étant d'écrire toute la réponse au présent, pour éviter le passé simple. Des barbarismes verbaux : *hubo/tuvo; daron, invasaron, invertieron, ponido, ponieron, conozcaron, redució, produció, inviertó, huyaban, atraío, construyaba, se quedía, continuierá, mantenaba, disminuyendo, resolve, adoptarón, firmarón, aparecierón, hizo, ponido, abrido, atractivo, ha traigo, se acerquó, obtenieron, abiertándose, acojó, dijo, compete, intensifó, reproduceron, supó, conoció, conclue, conseguíó, elijeron, ha pudo, creió, se converte, sufrio, recorda, invertio, crecien, comenció, la situacion esta mejoranda, debría, resfuerza, apartenecía, el continente no quiere seguir ser un titere en las manos de EEUU, aparezcó, produjó, llege a ser*. Même les meilleures copies ont fait preuve de méconnaissance des formes verbales irrégulières (*reproduciera, reprodució, atestigian, dijo, hizo*).

- Des **lacunes syntaxiques** importantes, des essais infructueux d'emploi de structures complexes : *y incluso, recién debate, desde dos decenios / numerosas riquezas naturales, cuyos el petroleo, las selvas.../ son los solos / la primer causa / una grande pregunta / son los occidentales que / comparatif d'égalité (suelen conservar vínculos culturales como económicos / en el ámbito económico como en el político), no...sino, tanto más... tanto (cuanto ?) que, no ...más* au lieu de *ya no* (*América Latina no parece necesitar más el ejemplo de Europa*), *la estructura de los intercambios ha poco cambiado, ha querido siempre hacer parte de los socios y amigos europeos*.

- Des **accords** non faits des adjectifs : *lugares muy importante, la cultura español*.

- La non maîtrise des **chiffres** : *oncézimo / cien noventa / cuatros, cincos / la seis economía del mundo*.

- La non maîtrise des **prépositions** : *participar a, interesarse a, acercarse de, resultar en, contribuir en, conseguir en* ; grande confusion *por / para, en / de, a* (*empezó abrirse al siglo XIX*).

- Une inversion presque systématique du **genre** grammatical : *la valor, los costumbres, los artes, las sufrimientos*.

- Des fautes d'**orthographe** : souvent calquées sur le français (*paysage, simbolo, charismático, olympicos, qualidad, charismático*, doubles consonnes à la française –ff, mm, tt, ss, pp-), elles sont présentes y compris sur des mots se trouvant dans le texte et qui devraient être familiers pour des élèves se présentant à ce type de concours : *desarrollo (desarrollo), inversores (inversidores), excéntrico (exentrico)*.

- Des **confusions lexicales** : emploi de termes inadéquats, sans doute à cause d'une mémorisation désordonnée de listes de vocabulaire : *sortear de la crisis / un actor clavo / América Latina empieza a fomentar en el mundo / Un país en vez de desarrollo / creciendo / creciente – aprovechar / disfrutar – logros / fracasos – creer / crear – haber / tener – llevar / traer – ir / venir - anciana/antigua (una crisis anciana) / sostener / apoyar – planos / planes – enviar / envidiar / el / él (en el ámbito económico y en él político) – probar / demostrar – mejor / mayor (su influencia es cada vez mejor en el mundo)*.

- La non maîtrise orthographique des noms propres et en particulier des termes géographiques, des noms des pays et des adjectifs de nationalité, y compris ceux qui se trouvaient dans le texte : confusion Europa/Europea, europeo/europeano, Chili/chiliano, Columbia/columbiano, toutes les variantes délirantes autour de Brasil (*bresiliaño, brasiliano, Brazil, Bresil, Brazilo...*), *Estadios Unidos, Pinoche* pour Pinochet, *Ugo Morales, argentiniano, hispanico-hablantes, los paises pacificos* (del Pacífico). Quelques exemples des variantes orthographiques trouvées pour l'Amérique latine : *América Latino/ Latinoamérica / Américalatina / AALL / el desarrollo de Iberoamericana / América Latiná / Américolatina / America Latina / América latina / Latino América / Latinoamerica / Latina América / Americolatina / el protagonismo de Latinoamericana / Latinoamérica pour latinoamericana / Latinaamérica, americanolatinos, americalatinos*.

Les appellations trouvées pour le Pape Francisco sont également très approximatives : *Papa François / La elección de una argentina como Pape / el Pape Francis / el Papa Franco / Papá / Pape Fransisco / El primer pape / el último Papo / Francesco 1er / el nuevo pepé argentino es un indicador / Francisco Primero*.

- Abus de répétition des noms propres et autres redondances : *América Latina* 13 fois relevé dans une réponse ; de même, *el artículo, el texto, el autor, el protagonismo está creciendo*.

- Abus des expressions d'opinion, souvent redoublées dans une même phrase : *a mi parecer, creo que*, ou encore *en mi opinión, pienso que...et según yo, me parece que...*

- Une expression truffée de « mots de liaison » mal venus, des structures plaquées, apprises par cœur et utilisées avec peu de discernement, pas du tout maîtrisées ou peu adéquates dans le contexte (*en efecto, tanto más cuanto que, huelga decir, hay que mentar, al fin y al cabo, por fin, no cabe la menor duda, a modo de introducción, como colofón, de buenas a primeras*). Chez certains candidats, nous trouvons plus de « mots de liaison » que d'idées.

- Citation de dictons ou d'expressions idiomatiques mal à propos : *De todo hay en la viña del Señor / A camino largo, paso corto*.

- Des fautes d'**inattention** : alors que la 1^{ère} question parle de « Occidente », les candidats parlent, eux, de « el Occidente » ; alors que le texte parle d'Octavio Paz, les candidats vont transformer son nom, qui devient Octave, Octavo (8^{ème}), Octavie, voire Octavia ou Paz, qui sont des prénoms féminins.

- Nous déplorons par ailleurs que les candidats ne fassent pas d'efforts concernant la **présentation** et ne se privent pas de faire des ratures, de mettre des tonnes de blanc, d'écrire de façon frisant l'illisibilité. On dirait parfois des brouillons.

- Quelques exemples de phrases délirantes (livrées en l'état) :

- *Columbia tiene suceso porque los jovenes pueden consumir de la droga por las vacaciones.*
- *Hay que tanto más poner de manifiesto esto acontecimiento cuando que hubo resultados positivos sino negativos.*
- *La muerte de Chávez tuvo mucha fama.*
- *El novel papel está argentino.*
- *El protagonismo parece típico de Latinoamérica.*
- *El protagonismo es un tipo de fraternidad como por ejemplo una buena relación entre personas de varias étnicas.*
- *Argentina, China y Brazilo están los 3 paises más desarrollados de AL.*
- *Para ocultar un estanco de su economía.*
- *Polo excéntrico significa que apertenece a la vez al mismo globo terráqueo pero se queda aislado también.*

Conseils aux étudiants

Pour la préparation de l'épreuve

- Lire les rapports du jury des années précédentes.
- Bien réviser la conjugaison, la grammaire et le vocabulaire (y compris celui de la vie quotidienne).
- Une année de plus, nous insistons sur l'importance de maîtriser les compétences de base (niveau A1), afin d'assurer la maîtrise de la langue et de pouvoir construire des propos intelligibles. Quelques exemples incontournables : la famille et les liens de parenté, les couleurs, les chiffres, l'expression de l'âge, les moyens de transport, les noms des pays et les adjectifs de nationalité, les jours, les mois, les loisirs, le climat, les saisons, la maison, l'école, l'alphabet, la description physique, le supermarché, la nourriture, le restaurant, l'heure, le caractère et les goûts, les loisirs.
- Se familiariser avec les sigles hispaniques du monde politique et économique, éléments clés pour la compréhension d'un texte.
- Apprendre à utiliser des synonymes ou des périphrases pour éviter l'excès de répétitions.
- Se tenir au courant de l'actualité de l'Espagne et l'Amérique latine.
- Connaître l'historique des situations actuelles.
- Lire des articles d'opinion de sources différentes et analyser la problématique posée.

En résumé, les candidats doivent se préparer activement dans la durée et la régularité en conjuguant révision systématique de la grammaire, enrichissement du lexique, lecture d'articles en variant les sources et entraînement au commentaire. Ils pourront, par exemple après chaque lecture d'un article, tenter de le résumer oralement ou, si l'article est plus dense,

préparer une petite fiche de lecture (résumé, idées principales, mots clefs, éléments d'analyse et ouvertures possibles).

Ils doivent aussi être capables de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils apprennent ou lisent. Cela leur permettra d'adopter plus facilement une perspective globale, de se forger leurs propres analyses moins manichéennes, de sortir des clichés, d'avoir une approche trop eurocentrée et de réduire l'économie de l'Amérique latine à l'agriculture et au narcotrafic.

Le jour de l'épreuve

- Bien lire et/ou écouter les consignes données.
- Respecter les demandes formulées dans les énoncés de chaque question.
- Lire attentivement le texte en repérant les mots clefs, la structure du texte, l'enchaînement des faits rapportés.
- Soigner l'écriture, qui s'avère parfois illisible, en particulier lorsqu'il y a un accent ou lorsqu'on hésite entre deux voyelles. Nous souhaitons attirer l'attention des candidats sur le fait que la présentation soignée et les efforts calligraphiques constituent des marques de respect très appréciées par les correcteurs.
- Nous rappelons que la première question, dite de compréhension, doit se limiter à une synthèse du texte (pas d'analyse, pas d'avis, pas de paraphrase).
- Dans la deuxième question, le candidat doit faire preuve de connaissances solides sur le sujet et être capable de construire ses propos dans une langue correcte, démunie de barbarismes et tout autre élément qui pourrait constituer une entrave à la compréhension.
- Les candidats sont invités à faire un effort tout particulier sur l'orthographe des termes appartenant aux champs lexicaux de l'économie, de la politique, de la géographie, et de la finance. Ce sont des termes qu'ils manipulent beaucoup au cours de leur préparation au concours.
- Ne pas réécrire les questions.
- Éviter les répétitions.
- Ne pas mettre des dates quand on n'est pas sûr. Mieux vaut expliquer l'événement auquel il est fait référence.
- Éviter les expressions figées (*tanto más cuanto que, en efecto...*), qui rendent la langue artificielle.
- Bien préciser le nombre de mots dans chaque réponse.
- Bien relire son travail avant de rendre l'examen : s'assurer qu'il soit cohérent et logique. Une relecture de la copie est incontournable pour éliminer le maximum de fautes et éviter les répétitions.